

**DISCOURS DE S.E. MONSIEUR L'AMBASSADEUR DU CAMEROUN A
L'OCCASION DE LA PRESIDENCE PAR LE CAMEROUN DE LA
CONFERENCE DU DESARMEMENT**

Mme la Directrice Générale de l'ONUG,

Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,

Monsieur le Secrétaire Exécutif de l'Organisation du Traité d'Interdiction complète des essais nucléaires (OTIC), Dr Lassina ZERBO,

Mesdames et Messieurs les membres du secrétariat de la Conférence du Désarmement,

Mesdames et Messieurs,

C'est un grand privilège pour moi et un insigne honneur pour mon pays le Cameroun, d'assurer la présidence de cette importante institution des Nations-Unies, que constitue la Conférence du Désarmement.

Me situant à la 4^{ème} position du P6 de cette année 2021, c'est tout naturellement, qu'avec beaucoup d'empressement, je salue le magistère de mes trois prédécesseurs.

Tout d'abord S.E. M. l'Ambassadeur Marc PECSTEEN du Royaume de Belgique, qui a eu l'insigne honneur et la lourde tâche d'inaugurer notre présidence pour cette année, et c'est avec beaucoup de détermination qu'il a, avec finesse, affronté la difficile élaboration de notre programme de travail marquant notre présidence de 2021.

Ensuite S.E. M. l'Ambassadeur Gonçalo Mello du Brésil, en Diplomate talentueux, il a suivi le chemin tracé par son prédécesseur, celui de consolider notre programme de travail de 2021.

Je tiens à les féliciter pour leur engagement qui a permis de faire bouger les lignes de cette Conférence du Désarmement, dont la dynamique est quelque peu grippée depuis quelques années.

Que dire de mon prédécesseur, S.E. M. Yuri Borissov STERK, Ambassadeur de Bulgarie. Négociateur expérimenté et Diplomate chevronné, son ouverture d'esprit et sa flexibilité ont donné le ton à ces échanges thématiques, dont nous avons la responsabilité d'assurer la continuité et de contribuer à leur succès.

J'espère chers Collègues, qu'avec votre soutien sans faille et vos précieux conseils, je pourrai continuer sereinement sur la voie tracée, pour qu'à la fin de mon mandat, je puisse transmettre avec confiance, la flamme du Désarmement à notre distinguée Collègue, S.E. Mme Leslie NORTON, Ambassadrice du Canada et bien évidemment, pour une conclusion en apothéose de notre présidence par S.E. Frank TRESSLER ZAMORANO, Ambassadeur du Chili.

Qu'il me soit également permis, de saluer l'énorme contribution de l'Ambassadeur Youri AMBRAZEVITCH de Biélorussie, président sortant de 2020 et de S.E. M. Li SONG, Ambassadeur de la République Populaire de Chine qui prendra le relais en 2022.

Excellences, Mesdames et Messieurs, les impressionnants progrès technologiques de ces dernières décennies, sous-tendus par le souci légitime de se doter d'une protection maximale, ont conduit un certain nombre d'Etats dans le monde, à se doter d'armes dites de destruction massive. Leur perfectionnement constant, et surtout leur prolifération, sont aujourd'hui des préoccupations majeures pour l'humanité toute entière. Je n'exagère pas en disant que ces armes, qui sont nucléaires, biologiques et chimiques, constituent plus que jamais, de sérieux motifs de crainte permanente tant pour leurs détenteurs que pour les non-détenteurs.

En créant cette importante plateforme de négociation au sein de l'ONU à la fin des années 70, la communauté internationale avait bien compris que seule l'organisation mondiale pouvait, conformément aux principes de la Charte, garantir efficacement et durablement la paix et la sécurité internationale.

Oui Mesdames et Messieurs, la sécurité internationale demeure plus que tout autre, le plus grand défi de notre époque. Je ne pense pas être alarmiste en soulignant la fragilité et surtout la précarité de notre existence, dont la fin peut survenir en quelques secondes par la manipulation d'un bouton dit « rouge ».

Cette fragilité de la sécurité mondiale est en lien avec la communauté des destins, illustrée ces deux dernières années par la survenance de la pandémie COVID-19 qui a, plus que jamais, démontré que l'humanité toute entière était vouée au même sort. Dans ce monde globalisé, la menace que portent les armes de destruction massive est une préoccupation commune et permanente. N'étant pas spécialiste en la matière, je ne voudrais pas me risquer à une estimation du potentiel de ces armes que regorge la planète à ce jour.

Depuis les années 70, l'humanité a pris conscience de l'ampleur de la course aux armements de tout type et s'est résolument engagée, au travers d'une série de Traités, d'Accords et autres arrangements, à réduire autant que possible, pourquoi pas mettre fin, à ces arsenaux potentiellement dangereux.

Au nom du sacro-saint principe de la communauté des destins, je voudrais croire que grâce à la force du multilatéralisme que portent et promeuvent les Nations-Unies, cadre par excellence des négociations sur le désarmement, que le monde parviendra, grâce aux efforts conjugués au sein que cette institution, la Conférence du Désarmement bien sûr, à atteindre l'objectif de redonner l'espoir et la sérénité à l'humanité toute entière. La Conférence du Désarmement porte les germes de l'espérance de tous les peuples et de toutes les Nations en faveur d'une existence pacifique et durable.

Excellences, Mesdames et Messieurs, le désarmement est une problématique transversale et inclusive. Si la peur d'une mort collective, ou tout simplement la fin de notre existence sont aujourd'hui des probabilités, alors nous devons sans cesse

nous poser ces questions fondamentalement existentielles : que valent ces progrès technologiques s'ils continuent à nous maintenir dans la peur ? A quoi servent tous ces arsenaux qui nous emprisonnent et nous braquent dans une rivalité sans issue ?

Mesdames et Messieurs, vous le savez tous, je viens d'un pays en développement, le Cameroun. Ma présence parmi vous et en cette position peut paraître absurde ; on se comprend. J'ai dit plus haut que le désarmement était une question transversale. L'ONU est actuellement engagée dans la réalisation des objectifs du développement durable (ODD). A-t-on imaginé un seul instant ce que le monde deviendrait, si un temps soit peu, on était parvenu à établir un lien étroit entre désarmement et développement ? Je sais que ce débat a cours. Il est temps Excellences, Mesdames et Messieurs, devant la précarité d'une grande partie de l'humanité, et au nom de la communauté des destins, cette réalité que nous ne devons jamais perdre de vue, il est temps disais-je, de raviver le débat désarmement et développement.

Excellences, Mesdames et Messieurs, le Chef de l'Etat du Cameroun, mon Président S.E. M. Paul BIYA, surnommé à juste titre par ses compatriotes et bien d'autres, « Mendiant de la Paix », dans la mesure où la recherche de la paix tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Cameroun a toujours été l'axe majeur de sa gouvernance, disait en 2017 devant l'Assemblée Générale des Nations-Unies, je cite « la quête de la paix nous concerne tous. Tous les pays doivent œuvrer pour son avènement ». Il a poursuivi en ces termes « notre bien le plus précieux c'est la paix, sans elle nous ne pouvons rien entreprendre de durable, d'efficace, au bénéfice de nos jeunes, de nos peuples », fin de citation. Cette posture a permis de maintenir le Cameroun stable dans un environnement régional et sous-régional soumis à de fréquentes turbulences.

Excellences, Mesdames et Messieurs, conformément au programme qui est devant nous, ma présidence sera basée sur des échanges autour des trois thématiques suivantes :

- La prévention d'une course aux armements dans l'espace ;
- Les arrangements internationaux efficaces pour garantir les Etats non-dotés d'armes nucléaires contre l'emploi ou la menace de ces armes ;
- Les nouveaux types d'armes de destruction massive et les nouveaux systèmes d'armes de ce type, les armes radiologiques.

Il s'agit là, Excellences, Mesdames et Messieurs, comme vous pouvez le constater, de la déclinaison du projet de package élaboré sous l'égide de mes prédécesseurs et dont la mise en œuvre en termes d'échanges thématiques, a été amorcée par l'Ambassadeur Yuri Borissov STERK de Bulgarie.

L'approche des débats thématiques, Mesdames et Messieurs, peut paraître en déphasage avec les négociations classiques. Mais, vous conviendrez avec moi que l'expression des points de vue des différentes délégations dans cette auguste assemblée, lesquelles reflètent les options fondamentales de chaque Etat en la matière, est aussi une forme de négociation.

Il est une évidence pour tous, Excellences, Mesdames et Messieurs, que notre priorité première de cette conférence est le désarmement nucléaire. Le monde vit dans la hantise de l'utilisation éventuelle des armes nucléaires. C'est le lieu pour nous d'encourager toutes les parties engagées dans les négociations en cours sur question.

Les débats autour des thématiques susindiquées, permettront d'écouter les voix de toutes les Régions du monde, et surtout d'écouter l'appel profond à la paix qui réside dans chacun de nos peuples.

Aujourd'hui Mesdames et Messieurs, nous avons encore une grande chance, celle portée par tous les efforts de nos États et des institutions onusiennes pour contrôler la maîtrise de ces armes. Imaginez un seul instant, si nous parvenions à perdre la maîtrise de ce contrôle ?

Excellences, Mesdames et Messieurs, je profite de l'occasion que m'offre cette tribune pour réitérer l'engagement résolument ferme de mon pays, le Cameroun, aux initiatives et aux objectifs de cette importante Conférence de l'Organisation des Nations-Unies dédiée au désarmement. Je me tiens à votre disposition, tout en comptant sur votre soutien sans faille, et vous rassure de mon total dévouement pour mener à bien les travaux de ce segment de la Conférence du Désarmement de 2021.

Je vous remercie de votre bienveillante attention.-